

ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE

Nouveaux développements de la *Bibliographie Papyrologique*

Depuis sa création par Marcel Hombert en 1932, la *Bibliographie Papyrologique* est publiée, comme la *Chronique d'Égypte*, par l'Association Égyptologique Reine Élisabeth. L'entreprise a pour ambition de fournir au monde scientifique une information bibliographique complète, correcte et rapide dans tous les domaines qui relèvent, au sens large, de l'Égypte gréco-romaine (1). Les versions électronique ou imprimée de notre travail sont distribuées aux abonnés en quatre envois annuels, chacun de 250 fiches en moyenne ; un cinquième envoi, joint au quatrième, reprend les comptes rendus.

Lors du congrès d'Ann Arbor en 2007, Alain Martin a rappelé les principales étapes de l'histoire de la *Bibliographie* et a émis en particulier quelques réflexions sur l'emploi des langues dans nos domaines (2). La *Bibliographie* compte à ce jour plus de 47 500 fiches ; près d'un quart concernent des publications parues au XXI^e siècle, preuve du dynamisme de nos disciplines, mais aussi fruit d'un dépouillement plus large (près de 500 titres de périodiques, dont un nombre croissant de revues accessibles en ligne).

Le décès inopiné de Georges Nachtergaele, survenu en 2009, a entraîné une réorganisation globale du projet. À cette occasion, les signataires du présent article ont été intégrés à l'équipe rédactionnelle, qui peut également compter sur la collaboration de deux autres membres du Centre de Papyrologie et d'Épigraphie grecque de l'Université libre de Bruxelles, Henri Melaerts et Naïm Vanthieghem.

(*) Nous publions ici la version remaniée d'une communication présentée à Varsovie, le 30 juillet 2013, lors du XXVII^e Congrès international de Papyrologie.

(1) M. HOMBERT, « Projets de bibliographie papyrologique », *ChrEg* 7 (1932) No. 13, pp. 227-236. La triple exigence d'exhaustivité, de correction et de rapidité fut réaffirmée il y a plus de trente ans par Georges Nachtergaele (cf. G. NACHTERGAEL & R.S. BAGNALL, « Problèmes et projet de Bibliographie Papyrologique », *Actes du XV^e Congrès International de Papyrologie. III* [Bruxelles, 1979], pp. 7-19, en part. p. 8).

(2) A. MARTIN, « 75 ans de *Bibliographie Papyrologique* (1932-2007) », *Proceedings of the 25th International Congress of Papyrology. Ann Arbor, July 29 - August 4, 2007* (Ann Arbor, 2010), pp. 509-520.

Chronique d'Égypte LXXXVIII (2013), fasc. 176 – doi: 10.1484/J.CDE.1.103757

En plus de quatre-vingts ans, les progrès de l'informatique et les nouvelles directions prises par la recherche ont contribué à modifier en profondeur nos études. Afin de continuer, conformément au souhait des fondateurs, à répondre au mieux à ces évolutions, deux développements importants se sont imposés à la nouvelle équipe en charge de la *Bibliographie* ⁽³⁾.

1. L'ouverture aux « autres » papyrologies

Depuis ses origines, la *Bibliographie Papyrologique* se concentre sur les études relatives aux papyrus grecs et latins, tout en offrant un « choix sommaire », pour reprendre les mots de Marcel Hombert ⁽⁴⁾, d'informations sur les textes écrits dans d'autres langues. L'essor constant de ces disciplines connexes, qui complètent la vue d'ensemble que l'on peut avoir de l'Égypte gréco-romaine, et la multiplication des travaux sur le bilinguisme ou la coexistence des langues ⁽⁵⁾ rejoignent nos propres centres d'intérêt et nous invitent à aller plus avant en ce sens ⁽⁶⁾.

Depuis 2012, nous incluons donc tous les travaux papyrologiques, quelle que soit la langue des textes étudiés. Nous ne pouvons cependant appliquer la même définition large de la papyrologie dans autant de domaines différents : la tâche serait trop considérable. Nous reprenons dès lors dans la *Bibliographie* tout ce qui relève, *au sens strict*, des « autres » papyrologies documentaires (principalement démotique, copte et arabe, mais aussi pahlavie, araméenne, etc.). Concrètement, nous établirons la bibliographie de ces nouveaux domaines en prenant en compte ce qui concerne les outils papyrologiques généraux, toutes les éditions et corrections de textes documentaires et « para-littéraires » (textes scolaires, magiques, etc.), y compris les inscriptions, de même que les études qui font un large usage de sources papyrologiques documentaires, ainsi que les publications philologiques, historiques ou archéologiques essentielles ; les textes littéraires sont en

(3) Outre les deux points évoqués ici, nous avons adopté quelques changements mineurs qui touchent à des questions de présentation ; nous ne croyons pas utile de les détailler ici, car ils n'affectent en rien les modes d'utilisation de la *Bibliographie*. L'indexation notamment a été affinée et complétée ; les cotes auxquelles nous recourons sont désormais explicitées dans un document multilingue, disponible à l'adresse : <http://www.ulb.ac.be/phil/cpeg/bp.htm>.

(4) M. HOMBERT, « Projets de bibliographie papyrologique » [n. 1], pp. 230-231.

(5) A. MARTIN, « 75 ans de *Bibliographie Papyrologique* » [n. 2], p. 519.

(6) Il convient aussi de préciser qu'il n'y avait pas jusqu'ici d'équivalent strict à notre *Bibliographie* pour les papyrologies documentaires copte et arabe. Comment, une fois ces langues prises en compte, exclure le démotique (malgré l'existence de l'excellente *Demotistische Literaturübersicht*, qui paraît dans la revue *Enchoria*) ?

principe exclus. Les critères, beaucoup plus larges, du dépouillement des contributions relatives aux domaines grec et latin restent inchangés.

Des limites géographiques et chronologiques doivent aussi être fixées : nous nous en tenons à l'Égypte (en particulier, évidemment, pour le matériel arabe) et à la période comprise entre le IV^e siècle avant notre ère, soit la conquête de l'Égypte par Alexandre, et le XI^e siècle de notre ère (7).

Une première mise à jour, incluant les travaux parus depuis 2001, sera distribuée aux abonnés sous la forme d'un envoi supplémentaire dans le courant de l'année 2014 ; il comptera plusieurs centaines de fiches (8).

2. La mise en ligne sur papyri.info

Depuis les fiches sur papier bristol des origines, la *Bibliographie Papyrologique* s'est modernisée au fur et à mesure des progrès de l'informatique ; nous avons pu compter dans cette entreprise sur l'aide de l'équipe de Roger S. Bagnall à Columbia University (9). Une nouvelle étape a été franchie en 2012, dans le cadre d'un partenariat avec le Papyrological Navigator : une version presque complète de la *Bibliographie* a ainsi été mise en ligne sur le site www.papyri.info, sous l'onglet Bibliography (<http://papyri.info/bibliosearch>). James Cowey et Carmen Lanz, à l'Université de Heidelberg, ont bien voulu se charger de la transformation des fiches FileMaker Pro en pages web ; l'état actuel, encore préliminaire, sera progressivement amélioré.

Comme pour la *Duke Databank of Documentary Papyri*, le site est doté d'un puissant moteur de recherche, qui, moyennant l'emploi de mots-clés, permet d'explorer la banque de données par auteur, par élément du titre, par date, par index, etc., ou encore en combinant plusieurs de ces critères. En outre, l'équipe de Heidelberg a extrait de chaque fiche les données bibliographiques au format XML, afin de rendre possible leur exportation et leur utilisation dans d'autres applications.

(7) Cette limite correspond à l'époque des derniers documents coptes, qui gardent encore des traces de pratiques notariales grecques.

(8) Un CD-ROM sera également proposé, sur demande, au cours de l'année 2014 (ensuite au début de chaque année) : il comprendra l'état le plus récent du fichier, y compris les corrections et additions, ainsi que la mise à jour à partir de l'année 2001 des « autres papyrologies ».

(9) Sur l'informatisation de la *Bibliographie*, cf. <http://www.ulb.ac.be/philo/cpeg/informatisation.htm> ; voir déjà G. NACHTERGAEL & R.S. BAGNALL, « Problèmes et projet de Bibliographie Papyrologique » [n. 1].

Si la *Bibliographie* est à présent l'un des partenaires du Papyrological Navigator, elle conserve une existence propre et indépendante. Ainsi, la mise en ligne sur papyri.info des nouvelles fiches sera effectuée en décalage avec la version payante distribuée aux abonnés (selon le principe d'un « moving wall ») : au début de 2014, les fiches des cinq envois de 2013 seront disponibles en ligne ; au début de 2015, celles rédigées en 2014, et ainsi de suite, d'année en année. Les fiches de l'année en cours ne seront donc accessibles qu'aux abonnés.

Nous espérons que les nouveaux développements de la *Bibliographie* nous permettront de fournir aux utilisateurs une banque de données toujours plus performante et en phase avec l'évolution générale de la papyrologie.

Université libre de Bruxelles

Alain DELATTRE

Université de Strasbourg (UMR 7044 - Archimède)

Paul HEILPORN

Université libre de Bruxelles